

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

**Band:** 14 (1984)

**Heft:** 4

**Artikel:** Rencontre au Brésil : Lisette au grand coeur

**Autor:** Dumorand, Jean-Noël / Bruant, Claude A. / Troulat, Félicie-Emma

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-829859>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Rencontre... au Brésil

## Lisette au grand cœur

Lors d'un séjour au Brésil l'an passé, le graphiste-maquettiste d'«Aînés» a fait la connaissance d'une femme étonnante et, du même coup, d'une vie qui fut et est exceptionnelle. Voici Lisette, Lisette au grand cœur.

Parmi les amitiés que j'ai pu nouer pendant mon séjour, j'ai été particulièrement séduit par une dame de 75 ans qui possède le cœur et l'enthousiasme d'une adolescente de 20 ans...

Félicie-Emma Troulat dite «Lisette» est née à Blida en Algérie, en 1908. Propriétaire d'une fabrique de cigarettes, son père est mort en 1914 à la bataille de la Marne. En 1925, Lisette vit au Maroc, à Casablanca, avec sa mère qui s'est remariée. Elle fréquente la communauté française et rencontre, lors des escales de l'Aéropostale, Saint-Exupéry et Mermoz. Rien que ça... Elle fait aussi la connaissance de Jean Moulin, un fidèle du club d'aviron. En 1937, Lisette épouse Charles Troulat et s'installe au Brésil où sa belle-famille possède des vignes. Les Troulat sont en effet



Récit d'une vie aventureuse et passionnante à Claude A. Bruant, le maquettiste d'«Aînés».

Photo Rémy-René Balzi

parmi les premiers à mettre du vin brésilien sur le marché. Sept années plus tard, Lisette se sépare de Charles: «Mon époux était vraiment trop volage...» Et elle s'attaque, seule, aux difficultés de la vie en exploitant une boutique de mode à Ipanema, un des quartiers-plage chics de Rio de Janeiro. Son caractère aimable, son charme, vont l'aider à s'en sortir. Elle reçoit des gens en vue, politiciens, artistes, écrivains. La guerre éclate en Europe et Lisette voit baisser son chiffre d'affaires. Elle vend sa boutique et vit de couture. Ses moyens financiers ne lui permettent plus de garder l'appartement qu'elle louait dans un immeuble bientôt vendu aux enchères. A sa place s'élève aujourd'hui un palace de vingt étages.

Un document: Lisette, au fond à gauche, en compagnie de Jean Moulin, tout à droite, futur grand chef de la Résistance en France, pendant la dernière guerre.

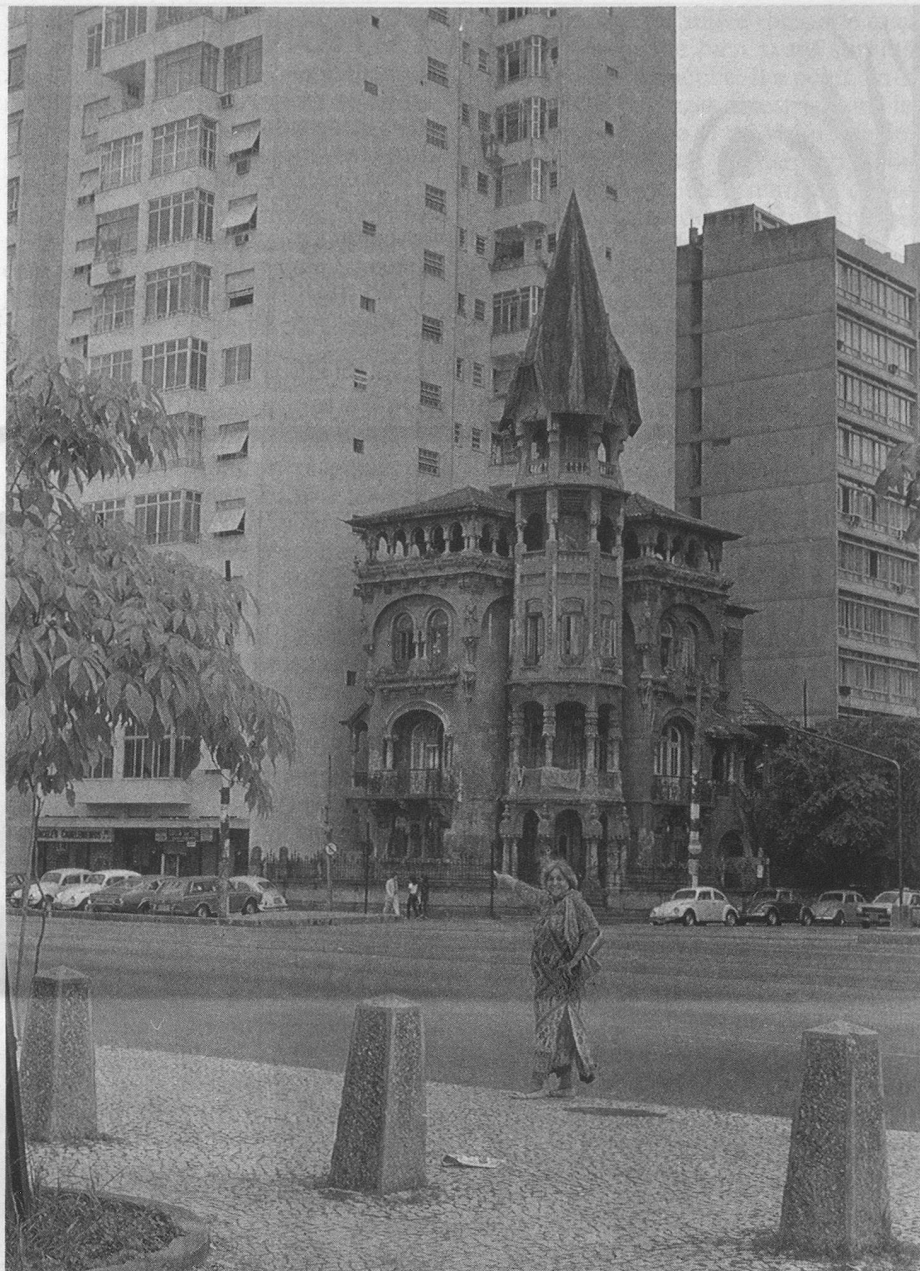




## La main de Dieu

En 1955, le poids de sa solitude est tel que Lisette, n'en pouvant plus, tente le pire: le suicide. «Au moment, dit-elle, où j'allais me jeter par la fenêtre du 6<sup>e</sup> étage, la main de Dieu m'a retenue...» Elle déclare s'être évanouie après avoir eu une vision. Quand elle retrouve ses esprits, elle n'est plus la même: une femme nouvelle est née. Elle se met à dessiner, et c'est le début d'une longue, douloureuse recherche dans la manière d'exprimer ses rêves, ses joies et son amour revenu de la vie. Elle écrit des poèmes, compose des chansons, fait de la peinture... Lors de sa première exposition au Musée national de Rio elle présente des masques de terre cuite. Puis elle est appelée à participer à de nombreuses expositions de peinture en prenant part, notamment à la célèbre Biennale de São Paulo. Prix, médailles et mentions d'honneur l'encouragent.

En 1966, au retour d'un voyage en France, elle décide de créer un petit Montmartre à Rio: la Butte de Paris l'a conquise. Elle rêve de lancer une foire permettant aux artistes d'exposer librement leurs œuvres et de les vendre, un projet ambitieux que le succès ne tarde pas à couronner. Le petit Montmartre rêvé est devenu une foire appelée aujourd'hui encore «Feirarte» qui se tient tous les dimanches. On y vend des objets d'art, des sculptures, tapisseries, bijoux, objets en cuir et cristaux. Mais si la foire marche bien, les finances de Lisette, elles, ne cessent de se dégrader. De plus en plus pauvre, elle doit quitter son appartement. Une amie lui propose de vivre en squatter dans un curieux château. Lisette choisit une chambre et installe son atelier. Pendant 14 années, elle partagera la vie de 40 autres artistes. L'édifice ne possède qu'un seul WC et une seule douche froide. Chacun se débrouille de son mieux. Le «château» appartient à une vieille dame qui doit bientôt être placée dans un hospice. Les



Lisette à Rio, devant le «château» où elle vécut avec 40 autres artistes, en squatters.

Photo Cl. A. Bruant

squatters sont alors expulsés, et Lisette, le 2 décembre 1982, se retrouve tout simplement sur la rue. Sur la rue, mais avec des amis qui ne l'abandonnent pas!

## Un nouveau départ

Aujourd'hui elle vit dans un minuscule studio; sa création artistique se poursuit. Cette femme au grand cœur n'est pratiquement jamais seule. Ses faibles ressources lui permettent, grâce à beaucoup d'ingéniosité, de prendre à

sa charge des enfants dont les parents, miséreux à l'extrême, ne peuvent plus s'occuper.

— *Madame Lisette, vous allez avoir 76 ans le 21 mai. Quels sont vos projets d'avenir?*

— 76 ans, oui! Mais je me sens des ailes de 20 ans. Je vais me remettre à peindre après mes deux infarctus qui m'obligèrent à un repos forcé. Je puise mes inspirations dans les couleurs du jour et les rêves de la nuit. Il faut vivre et aimer. Surtout ne jamais avoir de rancœur envers les faux amis, ceux qui vous abandonnent. La rancœur ne sert à rien: elle fait beaucoup de mal à ceux qui en ont...

Propos recueillis  
par Jean-Noël Dumorand  
et Claude A. Bruant